

Présentation des Actes du XXIème Congrès brésilien des professeurs de français - Brasilia, octobre 2019

Une décision et volonté collectives : voici l'embryon d'un projet de réalisation d'un événement scientifique né en 2017, à Aracaju, Sergipe. A l'origine, il y a comité déterminé, composé des enseignants des universités et des systèmes éducatives, il y a des étudiants engagés ainsi que des professionnels motivés du réseau enseignant francophone au sens large du terme. Une équipe dévouée à l'organisation d'un événement d'une telle envergure débute ses travaux au moins un an et demi auparavant. Le projet avance au fil des mois, détermine ses priorités, se cisèle, revêt sa forme définitive puis se réalise en octobre 2019, mais ce n'est pas la fin... Les échos des actions menées et pensées décantées : une étape suivante s'ouvre, celle qui vise à pérenniser les réflexions et les échanges produits lors de cet événement : ainsi en est-il des actes du XXII Congrès brésilien des professeurs de français, une entreprise de mémoire collective au service de la communauté enseignante et des projections qui l'anime.

L'écriture, acte quotidien de notre pratique enseignante, n'est pas toujours évidente ou facile à gérer surtout en ces temps incertains de confinement. Un appel éclair pour reprendre les réflexions partagées en 2019 ne peut rassembler, d'un jour à l'autre, la majorité de nos congressistes face aux demandes multiples qu'ont les professionnels liés à notre domaine. Entre-temps, un espace qualifié, intitulé *Revue Letras Raras*, nous est offert. Cet espace de choix, nous incite à revisiter nos pensées et nos trajectoires et nous convie à mettre lumière nos recherches nos expériences didactiques et pédagogiques un an plus tard. D'autres circonstances favorables nous ont poussés à diffuser par écrit les échanges survenus lors des communications, échanges que nous relatons en lançant les premiers textes qui font écho aux travaux des participants présentés en 2019 et à l'origine de nombre de discussions particulièrement riches. A l'invitation de Josilene Mariz-Pinheiro, appuyée par son équipe dirigée par Maria Rennally Soares que nous remercions vivement, le comité scientifique du Congrès a lancé en septembre un appel éclair à publications.

La XXII^{ème} édition du Congrès brésilien des professeurs de français a réuni environ 400 participants, issus du pays et de l'étranger. Ces participants se sont réunis dans l'Espace Finatec (UnB) à partir d'un premier partenariat entre le département des Relations Internationales de l'Université de Brasília, INT, sous l'égide de Mme Sabine Gorovitz, à qui nous témoignons toute notre reconnaissance pour son soutien. À la suite de la définition des espaces, le comité organisateur s'est attelé à définir le nombre de conférences, ateliers, tables rondes, communications, affiches, symposiums et communications libres en fonction de la capacité disponible pour un accueil optimal des congressistes. Un comité organisateur, à la configuration internationale, a travaillé entre Brasília, Paris, Montpellier, Rennes, Montréal, New York, coordonné par les présidentes de la FBPF, Denise Damasco et de l'APFDF, Rosana de Araújo Correia, et par la présidente du comité scientifique, Claudine Franchon, que nous remercions pour ce travail bénévole au cours de ces années. Nous souhaitons également rendre hommage au travail de Walesca Afonso Alves Pôrto, Waldemar Oliveira et Carla Cristina Guimaraes qui ont activement œuvré à la construction de cet événement.

La diffusion des actes du congrès est importante en ce qu'elle vient contribuer au grand besoin de donner de la visibilité aux recherches en langue française et aux activités de la communauté scientifique francophone dans le Monde. Les ressources pour rendre cela possible proviennent du partenariat très étroit entre la FBPF et ses membres, telle que de l'APFDF. Il faut souligner que depuis 2017, comme responsable de la coopération éducative de l'Ambassade de France au Brésil, Mme Catherine Pétillon nous a soutenus dans nos projets et actions, nous lui en sommes particulièrement reconnaissants. Depuis fin 2019 et tout au long de l'année 2020, nous constatons le maintien de ce partenariat et d'autres projets communs entre la FBPF et cette représentation diplomatique au Brésil. Nous adressons nos plus sincères remerciements à Mme Maguelone Orliange-Ladsous qui n'a pas hésité à subventionner nos actions lors de la JIPF de 2020, ce qui a rendu possible la concrétisation du projet de lancement d'un dossier sur l'enseignement du français langue étrangère au Brésil ainsi que la parution de ces actes dans la Revue *Letras Raras*.

De ce fait, nous avons le plaisir de présenter à la communauté enseignante brésilienne en français et du français le premier volume des Actes de la XXII^{ème} édition de ce congrès fort de 21 articles. Nous ouvrons cet ouvrage par les deux allocutions prononcées lors du congrès pour les

cérémonies d'ouverture et de clôture par Denise Damasco, présidente de la FBPF. Ces discours reflètent le contexte partagé par les congressistes, ce qu'ils ont vécu ainsi que le lancement de la nouvelle association des professeurs de français au Brésil, candidate pour l'organisation du prochain congrès.

Sur la base des cinq volets thématiques qui ont articulé ce congrès, Claudine Franchon nous fait réfléchir sur les approches intercompréhensives, comme une pédagogie au service du plurilinguisme. Cet article est un compte rendu du symposium qui avait traité de la même thématique, liée à l'axe consacré à la Didactique et Formation des Professeurs. Selma Alas Martins, une des participantes de la table ronde sur l'intercompréhension, nous fait un compte rendu des échanges survenus.

Nous pouvons également mentionner l'article de Pricila Inácio Martins et d'Adalton Orefice nous proposant une réflexion dans le domaine du FOU - Ingénierie et celui de Ticiane Telles Melo qui traite des stages de FLE où la langue française n'est pas présente comme langue officielle du système éducatif. Ces deux contributions relèvent de l'axe dédié à la Didactique du FLE. En matière de stage, Jessica Souza et Elenize Silva nous explicitent l'expérience de stage à partir du projet « Meu canal no YouTube ». Walesca Afonso Alves Pôrto nous présente la littérature critique comme activité de lecture et réécriture dans le cours de français. A partir de l'Affaire Willy, Waldemar Oliveira réfléchit sur une possible motivation par l'évaluation. Claudia Daher, Edison Fabris Junior et Viviane Pereira nous proposent un projet d'intervention didactique en classe de FLE à partir de La Leçon d'Eugène Ionesco. Langue, lecture et littérature comme expression du sujet en classe de FLE est la réflexion proposée par Maria Lúcia Claro Cristovão et Claudia Ozon-Caldo.

Deux articles issus des communications intégrées aux symposiums s'inscrivent dans le domaine de l'axe de la Traduction. Laís Marx Umpierre Nunes, Luisa Freire Simões Pires et Gabriela Jardim da Silva présentent le calque comme difficulté de traduction dans Véra, récit fantastique de Villiers de l'Isle-Adam. Taise Soares Peixoto Nascimento et Robert Ponge nous font parvenir leurs réflexions sur les difficultés de compréhension et/ou traduction du français à partir de trois exemples : « balade », « toit » et « parade ». Karol Souza Garcia et Robert Ponge nous présentent le calque des

pronoms sujets personnels et complément comme deux difficultés rencontrées lors de la traduction de « L'enfance d'un chef » (1939) de Sartre.

Relevant de l'axe littéraire, nous avons l'article sur la poésie québécoise en classe de FLE par Bartira Zanotelli Dias Silva et la réflexion sur le narrateur par Carla Guimarães. Lucília Teixeira propose des Lectures littéraires francophones contemporaines. Maria Helena Valentim Duca Oyama, à travers un regard littéraire, nous permet d'aborder les problématiques liées aux migrations, et en particulier à celle du peuple haïtien.

Le cinquième axe, consacré aux politiques publiques et mémoires partagées, compte également plusieurs publications. Andreia Matias Azevedo aborde les contradictions des politiques linguistiques brésiliennes. Bruna Vasconcelos da Silva traite du programme des assistants de langue en France en témoignant des bénéfices de son expérience. Nous pouvons également mentionner le compte rendu du symposium sur la vie associative au Brésil et le travail en réseau par Denise Damasco, Heloisa Moreira et Pedro Magalhães. Nos actes seront clôturés par l'article de la conférencière de cet axe, Rana Challah qui nous amène à réfléchir sur les dynamiques coopératives au travail en réseau tout en se posant la question de la légitimité de cette évolution au service du développement professionnel.

Écrire est une nécessité contemporaine dans notre carrière enseignante. En ce sens, nous vous proposons ce premier volume des Actes du Congrès, en vous annonçant un prochain appel pour le volume II, en 2021. Nous vous souhaitons une excellente lecture !

Claudine Franchon

Denise Gisele de Britto Damasco